

et largement, à ses amitiés térésiennes. Non seulement, en effet, il avait fait ses études complètes au séminaire de Sainte-Thérèse, mais, une fois prêtre (4 août 1867), il y avait séjourné comme professeur et assistant-directeur.

En 1869, il devint curé de Bedford, dans l'Etat du Vermont. Il y passa dix ans (1869-1880). Vers 1880, Mgr Fabre, alors évêque de Montréal, à qui Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, avait demandé un candidat pour le futur vicariat-apostolique de Pontiac, jeta les yeux sur le digne prêtre et excellent administrateur qu'était le curé franco-américain de Bedford. Il le manda à l'évêché de Montréal et en fit son vicaire-général.

En 1882, le jeune vicaire-général était élu évêque de Cythère et nommé vicaire-apostolique de Pontiac, avec résidence à Pembroke. Il fut sacré, par feu Mgr Fabre, à Notre-Dame de Montréal, le 21 septembre 1882. Le 4 mai 1898, seize ans plus tard, il devenait titulaire du nouvel évêché de Pembroke. En septembre 1907, il célébrait avec éclat, à Pembroke même, son jubilé d'argent épiscopal. Quelques années plus tard, il y a trois ans à peu près, le vénérable prélat sentit ses forces diminuer.

Il connut la très dure épreuve de se survivre à lui-même. Il en eut conscience. Comment s'expliquer cela? Lui, qui avait été l'administrateur prudent par excellence, il fut tourmenté par les doutes les plus cruels au sujet de sa gestion et des comptes qu'il devait bientôt rendre au souverain juge. Que les vues de Dieu sont donc souvent insondables! N'a-t-on pas raconté de l'illustre Franzlin, le maître en théologie qui avait enseigné pendant tant d'années la rationalité des mystères de la foi, qu'il fut, vers la fin de sa vie, tourmenté précisément par des doutes sur la foi. Suprême épreuve, réservée aux forts sans doute! Pour le cher Mgr Lorrain, disons que dans les tout derniers jours le bon Dieu lui accorda le calme et la sérénité et que, parfaitement conscient

—il l'
malad
corde

Il es
dans s

Les
22 déc
Gauthi
Mgr R
les abbe
sait la
lons la
(Kings
lard (2
Conroy
(Montr
gue), R

Mgr
bres. Le
vie de l'
lités d'a
fut l'inh
corps re
comme p
la plus j
es et in p
me, tu n